

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## Actucult

## Concerts/Cinéma

● Demain à 19h, concert à la salle El-Mouggar, sonorités africaines et latines, musiques tziganes populaires d'Europe de l'Est, rock alternatif français, avec le groupe Ma Valise.

● Vendredi 13 novembre, cinéma à la librairie Socrate (ex-rue Burdeau) à 17h avec une journée du court-étrage dans le cadre des activités des Mille et une news

● Samedi 14 novembre, projection grand-écran du match Algérie-Egypte.

## Vente-dédicace

● La librairie Multi-livres de Tizi-Ouzou, sise au 19, avenue Abane-Ramdane, organise une vente-dédicace aujourd'hui à 13h30 avec Wassila Temzali autour de son livre *Une Education algérienne*

## Expositions/Salon

● Le 2<sup>e</sup> salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national du 29 octobre au 23 janvier 2010.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

● A la maison de la Culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, le Salon du costume traditionnel national est à visiter à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 12 novembre.

*Ils sont cinq à se produire ce jeudi sur la scène d'El-Mouggar dans un concert métis ; un mélange de musiques populaires, de chansons rock, de différentes cultures.*

Ce sont avant tout les voyages et les rencontres diverses, les musiques du monde, la Mano Negra ou Noir Désir, les musiques des Balkans et les musiques d'Amérique du Sud puis l'apprentissage des langues — les musiciens du groupe sont polyglottes et parlent aussi bien français, roumain, espagnol, anglais, créole, dioula ou wolof — qui a fait que ce groupe se retrouve avec un style

LE GROUPE POSE SA «VALISE» À ALGER

# Soirées latino-africaines à El-Mouggar



Photos : D.F.

propre «sans frontière». C'est de cela qu'est né le nom du groupe Ma

Valise formé par Ronan Michel, Raph Gwel et Dona. Animés donc par l'énergie du rock alternatif qui a bercé

leur adolescence, ces musiciens offrent un métissage original, sonorités tout aussi africaines que latines, ou encore musiques tziganes populaires d'Europe de l'Est.

Le groupe est engagé, notamment, par des textes forts «Y a les gens, y a les putes, y a maman. Y a les ruts, y a les trains, y a les enfants blonds, dehors, qui savent pas trop ce qu'ils font. Là, mais ils sont là».

Après un premier album *Noroc* sorti en 2001, un deuxième opus *Bon Bagay*, paru en avril 2005, Ma Valise sort du «tout français» et se libère de toute étiquette avec un *Maya Yé*, qui signifie en langue africaine dioula «voilà quelqu'un de sincère, de généreux, d'humaniste», et garde le cachet du groupe, musiques et métissages certains avec des chansons comme *La maison des métallos*, *Hulain en chemin*, *Bul ma miin* ou encore *Labadie Bay*, des chansons qui abordent notamment les thèmes d'aujourd'hui

comme l'immigration «forcée» avec *Kinshasa*, les sans-papiers avec *Sans sans*, la chasse au faciès avec *Bad Tard Bac*.

Les cinq musiciens ont fêté le mois passé les dix ans de la formation du groupe.

La spécificité de ce groupe est que les musiciens chevronnés comme un guitariste/batteur qui tient tour à tour les deux pupitres et encore moins d'en avoir deux avec Ronan Niel et Michel Pinault : quand l'un des deux est à la guitare l'autre est à la batterie, et vice-versa.

La formation comprend également un accordéon festif et enjoué voyageant à travers les cultures (Raphaël Rialland), une contrebasse (Gweltaz Niel) et un tuba qui se pose comme un trublion lutin (Donatien Pavageau).

Le groupe se produira ce soir à 19h à la salle El-Mouggar à l'initiative du Centre culturel français d'Alger.

N. B.

## ROMPRE SANS TRAHIR

## Poésie moderne

Après son recueil de nouvelles *Routes de brumes* paru en 2009, Laïd Mokrani revient cette semaine avec une nouvelle publication aux éditions Djitli. Il s'agit d'un beau livre de poésie, *Formes après l'aurore*, merveilleusement illustré par une trentaine de toiles d'un ancien élève de Beaux-Arts, l'artiste-peintre Samir Bensalem.

Laïd Mokrani, le poète-écrivain et journaliste, à travers sa poésie, libère le verbe de la critique, cette dernière émane des mystères du livre comme l'eau d'une terre humide.

Le livre poétique *Formes après l'aurore* se dit et ne se dit pas comme il est : il y a la réception, la réflexion et la réfraction du lecteur. Le livre portant lui-même

sa représentation critique : en offrant un cadre, des éléments d'approche, des points d'appui, et façonne l'outil d'analyse.

Il offre sa faculté de vision où la pensée sert à susciter des unités de signification dont seules les ressources de la langue et leur transmutation poétique pourraient rendre possibles et vivantes. Même dans leur abstraction, «l'idée que le langage formel d'une œuvre puisse précéder son instance conceptuelle et l'astreindre à ses nécessités plastiques trouve dans ce recueil toutes les voies de sa justification».

C'est par cette formule que Laïd Mokrani a tenté de nous parler de sa vision de l'écriture poétique.

Et comme il aime à le dire, il n'existe pas d'ailleurs de propriété individuelle de la pensée : par nature et pour grandir et s'étendre et s'enrichir, celle-ci se nourrit de tout et de tous et se donne à tous. C'est un même entraînement pour elle que de recevoir, donner et se donner.

Auteur, lecteur et humbles critiques de Bordj-Bou-Arréridj sont les faisceaux d'une même source lumineuse qui reste une énigme. Cette lumière dessille et aveugle.

A la lueur du livre de poésie *Forme après l'aurore*, la main de l'auteur va rencontrer d'autres mains. Il y a mieux qu'être seul : c'est commencer par être deux, et par la suite plusieurs.

Layachi Salah Eddine

## LE BALLET NATIONAL EN TOURNÉE À L'EST DU PAYS

## Mosaïque vivante de danses traditionnelles

Le Ballet national algérien est en tournée à l'est du pays depuis samedi passé. Après des représentations à Tébessa, Oum El-Bouaghi et Guelma, il est en représentation ce soir à Constantine puis Batna pour le 12 du mois en cours. Dans son programme, les danses traditionnelles algériennes, riches d'expressions et nuancées de diversités, tant sur le plan rythmique, gestuel que des costumes. Mosaïque vivante, les danses kabyle, chaoui, targui, allaoui ou des Ouled Naïl offrent ce panorama coloré d'un héritage culturel à valoriser. Le Ballet national com-



posé d'artistes diplômés de l'Institut national d'arts dramatiques et chorégraphiques dispose d'un large répertoire de tableaux de danses académiques contemporaines et traditionnelles.

Avec ses 33 ans d'existence, le Ballet national occupe une place de premier rang

sur la scène nationale et internationale et a à son actif plus de 1940 spectacles.

Il s'est produit, notamment, dans 50 pays des quatre continents et a participé à des manifestations nationales et internationales où il a obtenu plusieurs prix et médailles.

R. C.